

**Prédication culte de Pentecôte,
15 mai 2016, confirmations**

Texte biblique : Actes 2, 1 à 11 et Romains 8, 14 à 16.

Ninon a 7 ans et assiste au culte avec son grand-père.

Le pasteur parle des confirmations, " qu'est-ce que c'est papy ? " demande-t-elle.

" Quand ces adolescents étaient bébés, ils ont reçu le baptême, signe de l'amour de Dieu sur eux, mais n'ont pas pu en comprendre le sens. Aujourd'hui, il peuvent confirmer le choix de leurs parents en disant : oui, je crois que Dieu m'aime et je veux marcher à ses côtés ", explique le grand-père. Après quelques secondes de réflexion, Ninon répond : " Ah ! alors, moi aussi je peux le faire maintenant, pas besoin d'attendre, parce que j'ai bien compris et je crois ! "

Comprendre et croire.

Pas toujours simple d'articuler les deux...

Bien souvent on aimerait comprendre, et si possible tout, et tout de suite.

Mais comme un des jeunes le dira tout à l'heure, la compréhension en matière de foi n'est pas reine : " j'ai encore beaucoup de questions sur Dieu et la foi ". Mais cela ne gâche rien, au contraire.

La foi n'est pas une affaire de compréhension, mais de vécu.

Alors c'est vrai, tout au long de vos années de catéchèse, nous avons partagé avec vous des connaissances, des compréhensions du message de la Bible, et nous souhaitons qu'en fin de caté, vous en gardiez le plus de traces possible.

Alors... j'essaye ? Attention... petit test ! Vous êtes prêts ?

quel est le premier évangile ? ...

quelle est la fête chrétienne la plus importante ? ...

de quel siècle date la réforme protestante ? ...

Pas mal, non ?

Là, nous sommes dans la connaissance, comme Ninon tout à l'heure qui apprend ce que signifie la confirmation.

La foi est autre, elle naît d'une rencontre, elle donne et produit de la confiance, elle est chemin, avec ses valons et ses creux.

Maintenant, Léo, Bérénice, Chloé, Lucie, Pauline et Renaud, si je vous demande si vous avez rencontré ce Dieu vivant dans votre vie et dans votre cœur, vous aurez peut-être plus de difficultés à répondre.

C'est normal.

C'est sain, S-A-I-N.

Peut-être que oui, vous sentez cette présence en vous, et nous disons alors merci à Dieu.

Peut-être que c'est discret, à certains moments oui, à d'autres non, et nous remercions encore Dieu pour ce souffle léger.

Peut-être encore que cette présence est très très floue, vraiment pas nette pour un sou, et écoutez bien, là encore nous voulons louer Dieu.

Avec René, nous avons entendu et partagé cela avec vous cette année.

Personne ne commande la présence de Dieu en chacun, ainsi nous voulons continuer à dire merci à Dieu pour ce qu'il vous donne et vous promet.

Tous les adultes qui se sont succédés à vos côtés vous ont transmis du mieux possible ce souffle de Vie : jardin biblique, école biblique et caté. Ce ministère de catéchète est important : il enseigne, il partage, il guide, il montre le chemin.

Mais c'est bien Dieu seul, par son Esprit, qui façonne les cœurs, comme c'est Lui encore qui nous a tous guidés dans ce parcours : parents, jeunes, catéchètes et pasteur.

Aujourd'hui c'est Pentecôte.

Vous êtes à la fin du caté, à la fin de votre année scolaire, à la fin du collège, mais paradoxalement ce jour pour vous marque un commencement.

C'est très souvent ainsi avec Jésus, ses paroles nous retournent : je disais en fait que l'Évangile nous mettait la tête à l'envers ! Je crois que c'est la fin ? Écoute, me dit le Christ, c'est le début !

Je sais que vous en êtes conscients : on ne demande pas son baptême ou sa confirmation pour tourner le dos à l'église dès la sortie du temple. Vous voulez continuer à venir ici vous retrouver : au culte, au groupe de jeunes, dans nos activités d'église, pour parler de Dieu et de la Bible, prier et chanter ensemble.

En même temps, comprenez bien, ou pour le moment croyez-le avec confiance : aujourd'hui, 15 mai 2016, est le premier jour du reste de votre vie.

Car c'est celui où vous prenez votre premier engagement d'adulte, aux côtés de Dieu et dans l'église, entourés de tant de bienveillance.

Revenons à la compréhension et au savoir.

Vous avez répondu brillamment aux questions tout à l'heure, j'en pose une autre : qu'est-ce que la fête de Pentecôte ? ...

Comme il a été lu dans le livre des Actes, le jour de Pentecôte, 50 jours après la résurrection du Christ, les disciples, qui ont suivi ce Jésus, reçoivent des langues de feu, dit notre texte.

Le livre des Actes est attribué au rédacteur de l'évangile de Luc qui, après avoir mis par écrit le récit de la vie du Christ, poursuit en racontant les débuts de l'église, bon an mal an.

Les amis de Jésus sont passés par le vendredi saint, la consternation de voir mourir celui qu'il pensait être leur Sauveur, puis par le dimanche de Pâques, avec la joie immense de le retrouver ressuscité, et encore par l'au-revoir à l'ascension. Ils se réunissent maintenant pour essayer de composer avec l'absence du maître.

Dans un grand bruit de vent, ils reçoivent l'Esprit de Dieu pour parler en toutes les langues et annoncer la Bonne Nouvelle au monde entier.

Ainsi, le jour de Pentecôte, Dieu s'adresse aux disciples : « maintenant Jésus n'est plus parmi vous physiquement, Il n'est plus là pour annoncer la Bonne Nouvelle de mon amour, alors, vous qui avez reçu cette grâce, c'est à votre tour, je vous donne mon Esprit, vous êtes capables d'annoncer vous-mêmes ma Bonne Nouvelle. »

Le jour de Pentecôte, en l'an 0, les disciples deviennent adultes dans leur foi, apôtres, envoyés de Dieu.

Le jour de Pentecôte, en l'an 2016, Renaud, Lucie, Pauline, Chloé, Bérénice et Léo vous êtes adultes dans votre foi, envoyés de Dieu dans le monde.

Vous affirmez vouloir vivre aux côtés de Jésus le Christ. Et même si tout n'est pas toujours très clair, vous choisissez de prendre ce chemin, dans la confiance et l'espérance.

Ce n'est pas une mince affaire...

Dire sa foi n'est pas aisée, même pour nous adultes, c'est un premier pas pour vous aujourd'hui. Nous en avons aussi parlé en we, où vous avez pu partager face à la caméra qui était Jésus pour vous : vous avez parlé de chemin, d'une source, ou encore d'une grande lumière.

Pas facile c'est sûr, mais la Bonne Nouvelle est que Jésus nous aime comme nous sommes, avec notre foi qui doute, avec nos mots hésitants, et avec notre crainte de témoigner.

Jésus nous donne la force de croire, de vivre à ses côtés, et de le dire aux autres.

Comme Dieu donne son Esprit aux disciples le jour de Pentecôte, Dieu vous donne son Esprit aujourd'hui et vous le donnera jour après jour pour vous aider à vivre d'abord avec vous-mêmes, avec les autres et à Ses côtés.

Le texte de l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome entendu tout à l'heure, explique que l'Esprit que nous recevons fait de nous des enfants de Dieu.

La fête de Pentecôte fait de vous des adultes, c'est vrai pour vous prendre en charge et décider par vous-mêmes de suivre ou non Jésus-Christ.

Mais nous restons quand même tous enfants de Dieu, car Il est notre source, nous porte et nous donne la force.

Nous sommes enfants car nous ne comprenons pas tout, nous ne comprendrons jamais tout : « pourquoi la guerre et le massacre d'innocents ? La maladie d'un enfant ? La mort d'une grand-mère aimée ? La mal gratuit et absurde ? » Ce sont des questions sans réponse, et qui le resteront tant que nous serons sur cette belle terre, mais devant lesquelles nous ne devons jamais cesser de nous engager.

La promesse que nous recevons ici est d'avoir Jésus à nos côtés, dans les bons et mauvais moments. Nous pouvons ainsi appeler Dieu « Père » et dans nos prières demander du courage pour vivre les deuils, vaincre le mal en nous et autour de nous, mais aussi de la motivation pour les révisions scolaires, du discernement pour faire les bons choix de vie ou de la paix pour nos familles.

...

Toutes ces paroles pour vous les jeunes ce matin, mais qui s'adressent aussi à nous tous, nous pour qui Pentecôte nous rappelle que chaque jour nous sommes au bénéfice du Souffle de Dieu en nous et que nous pouvons demander à Dieu de nous habiter encore dans notre foi pour avoir la force d'annoncer la Bonne Nouvelle de son incroyable amour autour de nous.

Et alors, comme Ninon, sans attendre d'avoir tout compris, nous confesserons remplir de joie : " pas besoin d'attendre, moi j'y crois " , pour aujourd'hui et pour l'éternité !

Amen.

Silence

C'est maintenant par les sons des instruments (Marine, sœur Pauline, au violon, avec Théophile et Clémentin, aux violoncelle et alto, les frères de Bérénice,) puis avec la voix de Florence, marraine de Lucie, que nous allons prier pour que Dieu porte ces enfants tout au long de leur vie.

Après l'écoute, nous nous lèverons pour chanter ensemble la première strophe du cantique.

« Seigneur dirige et sanctifie », 23/09, p. 276

Pasteur Charlotte Gérard.